



DÉCRYPTAGE

Les associations, vecteur de lien social

GRAND ANGLE

Les Olympiades
Kremlinoises

UNE VIE

Charly Lemega,
narrateur tout
terrain

GRAND ÉCART

Guerre en
Ukraine : où en
est le rapport
de force ?

Empire républicain

Le 5 avril dernier, dans la salle du Conseil municipal, lieu républicain s'il en est, les danseurs de l'association Carnet de bals et ceux de la Fondation Napoléon, en résidence au conservatoire, ont invité les Kremlinois à participer à un bal Premier Empire de façon tout à fait démocratique, créant ainsi un mélange temporel et vestimentaire !





10 **ÉVÉNEMENTS** **8**

L'écologie à table
Douloureuse mémoire
Vide-grenier : recyclage économique
Petite histoire du 1^{er} mai

10 **GRAND ANGLE**

Quand les kremlinois se font suer !

12 **DÉCRYPTAGE**

Les associations, vecteur de lien social



18 **UNE VIE** **18**

Charly Lemega, narrateur tout terrain

20 **VIE ASSOCIATIVE**

Le club d'échecs ? Une réussite !

21 **VIE ÉCONOMIQUE**

Sidi Bou, le soleil de la Tunisie dans votre assiette



22 **GRAND ÉCART** **22**

Guerre en Ukraine : où en est le rapport de force ?

24 **AGENDA**

26 **LOISIRS**

29 **VIE PRATIQUE**

30 **TRIBUNES**



Pourquoi la Ville travaille-t-elle à la mise en place d'un contrat local de santé ?

La santé est une vraie priorité. En collaborant avec l'ARS Île-de-France, nous élaborons un **Contrat Local de Santé afin de réduire les inégalités sociales et territoriales en matière de santé.** Cette démarche participative implique les habitants au travers de notre questionnaire en ligne notamment, les professionnels de santé, les associations et les services publics pour identifier les besoins spécifiques de notre territoire.

Concrètement, nous avons lancé une concertation ouverte jusqu'au 11 juin 2025, accessible en ligne et en version papier, pour recueillir vos attentes. Les résultats de cette enquête permettront de définir des priorités d'action, telles que **l'amélioration de l'accès aux soins, la prévention des maladies, le soutien aux populations vulnérables et la prévention de la santé mentale.**

Notre objectif est de construire, ensemble, une politique de santé adaptée aux réalités locales, en agissant sur les déterminants sociaux et environnementaux de la santé.

« Faire vivre cette mémoire, c'est dire haut et fort que la liberté, la fraternité et la dignité humaine ne sont jamais acquises une fois pour toutes. »

Quels sont les grands axes de la 4^e édition du Festival de l'écologie populaire ?

Cette nouvelle édition du FEP met l'accent sur deux priorités fortes de notre action municipale : **les mobilités et le droit à une alimentation durable et de qualité pour toutes et tous.**

Côté mobilité, nous valorisons les avancées concrètes du schéma de mobilité, avec notamment l'aménagement de la nouvelle piste cyclable bidirectionnelle rue du Général-Leclerc. C'est une étape importante pour sécuriser les déplacements à vélo et encourager des mobilités plus respectueuses de l'environnement. Le festival proposera également une bourse aux vélos pour faciliter l'accès à ce mode de transport. Le partage équilibré de l'espace public, pour que chaque Kremlinois y trouve sa place quel que soit son mode de déplacement, me paraît essentiel pour construire une ville plus apaisée et plus juste.

Sur le volet alimentaire, nous mettons en lumière le dispositif MIAM, notre expérimentation de sécurité sociale de l'alimentation. Vingt familles kremlinoises bénéficient chaque mois de paniers issus d'une AMAP, de bons d'achats pour des produits frais et d'ateliers collectifs. C'est un travail d'expérimentation que j'entends bien renouveler et étendre pour permettre à chacun de mieux manger, tout en soutenant les circuits courts et l'agriculture paysanne.

En quoi la semaine de la mémoire 2025, consacrée à la déportation, prend-elle une résonance particulière cette année ?

Cette année, la semaine de la mémoire prend une dimension toute particulière. En 2025, nous commémorons les 80 ans du 8 mai 1945, jour de la victoire contre le nazisme et de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. **Ce moment historique ne peut être dissocié du sort tragique réservé à des millions d'êtres humains, dont les déportés victimes de la barbarie.**

En consacrant cette édition à la déportation, nous choisissons de rendre hommage à celles et ceux qui ont été arrêtés, humiliés, déshumanisés, souvent assassinés parce qu'ils étaient juifs, résistants, tziganes, homosexuels, ou opposants politiques.

À travers les expositions, les témoignages, les projections et les commémorations, nous faisons vivre leur mémoire. Nous rappelons qu'ici aussi, au Kremlin-Bicêtre, des hommes et des femmes ont résisté, parfois au prix de leur vie.

Faire vivre cette mémoire, c'est dire haut et fort que la liberté, la fraternité et la dignité humaine ne sont jamais acquises une fois pour toutes. **Elles se défendent, se transmettent, et s'ancrent dans notre histoire collective.**



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : **Jean-François Delage**
Rédacteur en chef : **Philippe Lefebvre**
Comité de rédaction : **Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Jean-François Delage, Claire Deneux, Catherine Fourcade, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré**
Conception et direction artistique : **Adi Cohen**

A collaboré à ce numéro : **Laurine Pages**
Secrétariat de rédaction : **Direction de la démocratie locale**
Photos : **Alex Bonnemaïson, Margot Lhermite, Direction de la démocratie locale**
Régie publicitaire : **Micro 5, tel : 06 25 23 65 66**
Impression : **RAS**
Tirage : **14 000 exemplaires**

N° ISSN : **1141- 4502**
Le Mag' - Journal municipal du Kremlin-Bicêtre
1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution **94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex**
Tél. : **01 45 15 55 55**
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr



L'Écho à l'heure des jeux
3 mai - Médiathèque L'Écho
 Dixit, Scrabble, Cryptid, Mysterium ou encore Take-noko... Pour découvrir des jeux de société inédits ou retrouver ceux de leur enfance, les Kremlinois se sont regroupés, comme tous les mois, le temps d'une soirée conviviale et ludique, pour goûter au plaisir simple de s'amuser entre amis, et, pourquoi pas, s'en faire de nouveaux !



Voyageurs immobiles
1^{er} avril - École maternelle Robert-Desnos
 Cameroun, Comores, Colombie, Maroc, Sénégal, Pakistan, Japon... En concertation avec l'équipe enseignante, les parents d'élèves de l'école maternelle Robert-Desnos ont organisé une « Semaine des cultures », en proposant aux tout-petits une « visite » de 12 pays, à travers la découverte de leurs traditions linguistiques, vestimentaires et gastronomiques. Une manière ludique de voyager sans quitter sa classe !



Ça jazz en ville
2 avril - Auditorium Lounès-Matoub
 Le temps d'une soirée, les élèves du conservatoire ont transformé l'auditorium en un véritable club de jazz. En passant des standards de Broadway jusqu'aux compositeurs d'aujourd'hui, sans oublier la jam session, c'est dans une ambiance festive que les Kremlinois ont pu découvrir les talents du territoire.

INSTANTANÉS

@villekb
 kremlinbicetre.fr



Micro-trot' du mois
19 mars - Dans les rues du Kremlin-Bicêtre
 Peut-on concilier plaisir de manger et écologie ?



En souvenir
27 avril - École Maternelle Jean-Zay
 À l'occasion du 80^e anniversaire de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, le Maire, Jean-François Delage, accompagné d'une délégation d'élus ainsi que des membres de l'UFAC, a rendu hommage à ceux qui, parce qu'ils étaient juifs ou résistants, ont disparus dans la nuit et le brouillard des camps.



L'appel de la ruche
31 mars - Parc Pinel
 Les abeilles sont de retour en ville ! Ces dernières ont été réintroduites dans la ruche pédagogique du parc Pinel, par la société Apiterra, une entreprise spécialisée dans l'apiculture urbaine, permettant ainsi aux Kremlinois d'approcher, tout au long de l'année, ses petits êtres essentiels à la biodiversité.

ÉVÉNEMENTS

Festival de l'écologie populaire

L'écologie à table

Le coup d'envoi de la 4^e édition du Festival de l'Écologie Populaire est lancé ! Du 17 au 18 mai, au parc Pinel, c'est un bouquet d'activités qui attend petits et grands autour de la thématique « Bien se nourrir en ville ». Sur la table : films, expositions, manège écologique, bourse aux vélos, guinguette, mais aussi des concerts et des conférences, l'objectif étant toujours le même : sensibiliser le plus grand nombre autour du thème de l'écologie, à l'occasion d'un moment festif et convivial. Le festival sera aussi rythmé par des temps forts qui apporteront leur teinte de vert à cette journée, comme une vente de plantes, des pièces de théâtre par la compagnie *Arborescent.e.s*, un « Top Chef », avec la cheffe végétarienne Emma Michel, un stand-up écolo par le *Greenwashing Comedy Club* ou encore la présence du DJ Kevber, le 17 mai, à 20h30, suivi, le lendemain, du concert des *Plastic Monster* à 17h30, qui clôtureront ces deux journées riches en décou...vertes ! Enfin, pour se sustenter, la présence du food-truck *Label Popotte*, d'une crêperie artisanale, d'un glacier, ainsi que la buvette associative du CSAKB viendront combler l'estomac des plus gourmands. Alors, à vos fourchettes !

Douloureuse mémoire

Du 24 au 27 mai, la Ville organise une Semaine de la Mémoire pour commémorer les victimes et héros de la déportation. Tandis que le 24 mai, l'association MCKB organise une visite du cimetière autour des déportés, le reste de la semaine se concentrera autour de deux temps forts. Le premier concerne le film *Adelaïde H, une résistante alsacienne*, de Daniel Cling, qui retrace l'histoire d'Adelaïde Hautval, médecin et résistante, expédiée à Auschwitz pour avoir défendu une famille juive. Diffusé le 24 mai, à 16h, à l'auditorium Lounès-Matoub à destination du grand public, en présence du réalisateur, le film touchera aussi les plus jeunes, puisqu'une projection est dédiée aux collégiens de Jean-Perrin, le 27 mai. Autre événement à ne pas manquer : l'exposition *Lutetia 1945, le retour des déportés*. Organisée dans le hall de la mairie du 26 mai au 10 juin, cette exposition retrace l'histoire de l'hôtel *Lutetia*, qui, durant la seconde guerre mondiale, fut le quartier général des forces d'occupation nazie, avant de devenir en 1945 un centre d'accueil pour une partie des rescapés des camps de la mort.

Chiffre du mois 2426

c'est le nombre d'arbres présents sur la ville. Recensés par le service des Espaces verts, ces arbres représentent une variété de 150 essences différentes, qui vont des pins parasols aux peupliers en passant par des érables, des prunus, des aulnes ou encore des cerisiers du Japon, sans oublier les fameux pommiers du parc Pinel. De quoi concilier embellissement de la ville et développement durable.

Vide-grenier : recyclage économique

Avis aux collectionneurs compulsifs et amateurs de bonnes affaires ! À l'occasion du Festival de l'écologie populaire, le grand vide-grenier du Kremlin-Bicêtre est de retour sur l'avenue Eugène-Thomas, le 17 mai, de 8h à 18h. Un moment propice pour vendre, acheter et donner une seconde vie aux objets du quotidien, le tout en musique, puisqu'une fanfare viendra animer la journée ! Pour participer et réserver un espace de vente, les exposants devront s'inscrire à l'Hôtel de Ville, les samedis 3 et 10 mai de 8h30 à 12h.

ZOM

Petite histoire du 1^{er} mai

1^{er} mai 1886. Après de longues revendications, 200 000 travailleurs américains obtiennent la journée de 8 heures. Ce changement majeur inspire de nombreuses revendications en Europe, notamment en France, où, le 1^{er} mai 1890, des ouvriers français défilent avec la même revendication. Dès lors, cette date devient un jour de manifestation ouvrière dans tout le pays. Le gouvernement de Georges Clémenceau crée alors le ministère du Travail en octobre 1906 pour devenir le réceptacle des revendications ouvrières. Peu avant le 1^{er} mai 1919, la loi légalise la durée du temps de travail à huit heures par jour. En 1941, le régime de Vichy tente de se réapproprier la valeur symbolique du 1^{er} mai en la déclarant fériée et en la renommant « Fête du travail ». Abandonnée à la Libération, elle est réintroduite en 1946, avant d'être instituée comme jour férié, chômé et payé en 1948. Dès lors, le 1^{er} mai n'est plus la fête du travail, mais celle des travailleurs.

Inscription au CROUS : c'est maintenant !

Si vous êtes un étudiant en quête de logement, la résidence du CROUS du Kremlin-Bicêtre, rue Pasteur, dispose encore de 21 logements à pourvoir dès maintenant pour la rentrée de septembre ! Pour s'inscrire, il suffit de déposer un dossier de candidature sur la plateforme du CROUS et de retourner le formulaire, disponible sur le site de la Ville, à l'accueil de la mairie avant le 14 juin !

Conseils de quartier

Les prochains conseils de quartier auront lieu le 3 juin, à 19h30 à l'Espace André-Maigné pour le quartier Mairie-Fontainebleau ; le 4 juin, à 19h30, à l'école Benoît-Malon pour le quartier Martinets-Le Plateau et le 5 juin à 19h30 à l'école Charles-Péguy pour le quartier Barnufles-Cœur de Ville. Pour connaître l'ordre du jour, rendez-vous sur le site internet de la Ville.

Eau Seine & Bièvre : un site pour les usagers

Depuis son lancement en janvier 2024, la régie publique de l'eau met en place un certain nombre d'initiatives pour informer les citoyens sur son organisation. C'est notamment le cas avec son site internet « eauxseinebievreorge.fr ». Renseignements sur la gouvernance de la régie et la gestion de l'eau potable, carte interactive des travaux en cours de réalisation, vidéos et conseils pour préserver l'eau : le site permet également aux usagers d'accéder à leur espace personnel pour régler leurs factures ou suivre leur consommation.



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

Quand les Kremlinois se font suer !

Boxe, escalade, parkour, cécifoot, volley assis... Le 5 avril dernier, la Ville organisait la 3^e édition des Olympiades Kremlinoises, placées cette année sous le signe du handisport. Une initiative inclusive à laquelle nombre de Kremlinois ont été sensibles.

Il est 15h, ce samedi 5 avril, lorsque, mains sur les hanches dans une posture de défi, Amir, 8 ans, s'apprête à combattre. Face à lui, à genoux sur le tatami bleu, la stature imposante du judoka Hélios Latchoumanaya, médaillé d'argent aux Jeux paralympiques de Paris 2024. Pour la circonstance, le champion a revêtu son kimono blanc frappé de la flamme olympique. Un détail qui ne semble guère impressionner Amir, qui, d'entrée de jeu, empoigne fermement le revers de son adversaire en essayant de le pousser au tapis. Au bout de quelques minutes d'un intense combat, le judoka se laisse choir au sol. Aussitôt, les poings levés vers le ciel, le gamin pousse un long cri de victoire : « Maman, j'suis trop fort, j'ai battu le champion Olympique ! ».

INCLUSIVITÉ ET RESTAURANT

Un « exploit » que, tout au long de cette journée ensoleillée, de nombreux enfants ont essayé de rééditer à l'occasion de la 3^e édition des Olympiades kremlinoises, placées, cette année, sous le signe du sport-handicap. Au programme, une multitude d'activités physiques, ouvertes à tous et disséminées sur toute la pelouse du parc de Bicêtre : cécifoot, parkour, tennis de table, futsal, challenge de musculation, boxe, volley assis, basket, aikido, marche nordique et escalade. « Cette journée, qui permet de toucher beaucoup d'enfants sur des sports qu'ils n'ont jamais pratiqués, c'est une manière de montrer qu'handicapés et valides peuvent pratiquer ensemble. C'est ça, en fait, la vraie inclusivité ! », se réjouit Sylvain Antoine, le responsable administratif du CSAKB, reconverti le temps d'un après-midi en entraîneur de volley-assis.

Non loin de là, tandis que quelques jeunes enchaînent dunks et paniers à 3 points sur le terrain de basket, d'autres Kremlinois s'amusent à se lancer des défis au challenge de musculation proposé par les bénévoles du CSAFKB, l'association sportive du Fort de Bicêtre. « Hé, m'man ! j'parie que j'te bats ! », lance Gwen, 14 ans en apercevant les rameurs. « Qu'est-ce qu'on parle ? Un resto ? Et si tu perds, c'est ton père qui paie ? », lui répond l'intéressée. « Ah, voilà ! Ça, j'aime ! » Les deux femmes s'installent sur les machines. Objectif : atteindre les 200 mètres le plus rapidement possible. Au bout de quelques



« Cette journée permet de montrer qu'handicapés et valides peuvent pratiquer ensemble. C'est ça, la vraie inclusivité ! »

SYLVAIN ANTOINE

minutes, Gwen prend l'avantage sur sa mère qui, rouge comme une écrevisse, tente de rattraper vainement son retard en tirant comme une folle sur la poignée des rames. « Bon bah, pour moi, ce sera un bon p'tit burger avec frites et boisson ! », lance fièrement la gamine. « Ouf, j'ai eu peur, lui rétorque sa mère, j'ai cru que tu allais me proposer d'aller à La Rotonde ! »

CULTURE DU SPORT

Ambiance nettement moins compétitive à quelques mètres de là, où la médiathèque L'Écho propose un tout autre challenge : faire rebondir une balle de ping-pong pendant la lecture d'un livre à gros caractères. « C'est un concours à mi-chemin entre le sport et la culture, s'amuse Nicolas, le médiathécaire. Preuve que les deux ne sont pas si irréconciliables ! » En entendant cela, Dalila et son fils Istinas, confortablement installés sur les tapis de l'Ideas Box pour lire un livre, se mettent à sourire : « Chez nous, c'est vrai que c'est plus le sport de la culture que la culture du sport ! », reconnaît Dalila. Sur ce point, Istinas, qui commence à se dandiner d'une fesse sur l'autre, est moins catégorique. « N'empêche, j'irai bien faire de l'escalade, moi ! ». À contrecœur, sa mère se lève : « Bon, bah, quand faut y aller... »

Main dans la main, ils se dirigent tous les deux vers la grande tour où de jeunes Kremlinois grimpent à plusieurs mètres de hauteur, soutenus par des cordes et un gros baudrier. Lorsqu'ils arrivent au pied du mur, une jeune fille parvenue tout en haut se met à hurler : « J'ai peur ! Maman, je veux descendre ! » Tandis que la petite fille rejoint la terre ferme, Istinas porte un regard pas rassuré vers sa mère et finit par lâcher : « Bon, bah, j'crois que j'vais plutôt faire du cécifoot !... »

EFFORTS, RIRES ET PARTAGE

Là, bandeau noir sur les yeux, Claude, 40 ans, tente maladroitement de pousser le ballon rempli de grelots sonores vers les cages où son fils Julien, six ans, l'attend de pied ferme. Après plusieurs essais à tirer dans le vide, Claude frappe dans la balle qui file lamentablement à côté des buts, sous l'éclat de rire tonitruant de Julien qui s'affale de joie sur la pelouse : « T'es vraiment trop nul papa ! », lance le gamin hilare. « Tant qu'on ne l'a pas vécu on ne s'imagine pas à quel point c'est compliqué, reconnaît Claude en enlevant son bandeau. C'est bien de sensibiliser les enfants au handisport et nous par la même occasion ! Le sport permet de réunir et d'inclure tout le monde, c'est bon pour le vivre ensemble. » Tandis que bon nombre de mères de famille se sont installées à l'ombre, sur les bancs qui longent le parc pour surveiller leurs progénitures qui s'essaient au parkour, juste à côté, Youssef et Samir disputent une partie de tennis de table acharnée. « Depuis qu'ils ont vu les frères Lebrun à la télé, mes fils se prennent pour des champions !, s'amuse Lina. Ils voudraient même qu'on leur achète une table, mais comme on vit dans un trois pièces... Heureusement qu'au Kremlin les Olympiades c'est tous les ans ! », conclut-elle, alors qu'éclate les premières mesures d'une fanfare devant l'entrée de l'hôpital, point d'orgue d'une journée riche d'efforts, de rires et de partage. —

LES ASSOCIATIONS, VECTEURS DE LIEN SOCIAL

Culture, arts, sport, éducation, loisirs, solidarité, logement, santé... Avec 316 associations recensées, Le Kremlin-Bicêtre bénéficie d'un tissu associatif très riche qui témoigne des principes de solidarité, d'humanité et de générosité qui animent ses habitants. Depuis 2020, l'équipe municipale a mis en place de nombreux dispositifs pour épauler les projets associatifs, afin de faire perdurer le lien social que les associations ne cessent de tisser avec les Kremlinois.

C'est devenu un rituel de rentrée. Chaque année, lors du 1^{er} samedi de septembre, plus d'une centaine d'associations viennent poser leur barnum dans l'enceinte du parc Pinel et le long de la rue Rossel pour animer le Forum qui leur est consacré. Du Club d'échecs jusqu'aux Brodeuses Kremlinoises, en passant par les clubs sportifs, La Grange aux Queulx, l'ECAM, les associations de parents d'élèves, de défense des locataires, les AMAP, les associations humanitaires et fraternelles, ou encore celles des anciens combattants, le choix est vaste pour permettre aux Kremlinois de trouver une association en phase avec leurs passions ou leurs centres d'intérêt.

COMMUNAUTÉ DE CITOYENS

« Ce moment est hyper important pour toutes les structures associatives de la Ville, explique Myriama Martinet, intervenante à l'Atelier des Arts. C'est un moyen de nous rendre visible auprès des Kremlinois qui ne nous connaissent pas, à travers un moment festif et convivial ». Mais pour Alain Hatton, le président de l'Amicale des Boulistes, l'engagement associatif prend un autre sens :

« D'une manière générale, la présence des associations sur une ville, c'est très important, assure-t-il. Elles répondent en fait à un besoin, celui de rompre avec l'isolement et de rassembler toutes les générations, toutes les couches de la société autour des valeurs de partage et d'entraide. »

Une affirmation que ne saurait démentir Fatoumata Thiam, l'adjointe au maire chargée de la vie associative. « En donnant à chacun la possibilité de s'impliquer dans des projets qui reflètent leurs valeurs et leurs aspirations, les associations permettent de créer du lien social, c'est-à-dire de renforcer le sentiment d'appartenir à une communauté de citoyens », explique-t-elle. « Les associations constituent une force vive pour la ville en participant activement à l'animation de nos quartiers, contribuant ainsi au bien-être local, complète Elsa Badoc, la conseillère municipale déléguée aux associations. Le dynamisme de ces associations et de leurs membres est une réelle richesse pour notre ville, raison pour laquelle, depuis juillet 2020, l'équipe municipale n'a eu de cesse de multiplier les outils pour soutenir leurs initiatives ».

SUBVENTIONS ET GRATUITÉ

C'est dans cet objectif de développer la vie associative que la Ville a décidé de consacrer une subvention de 33 000 € par an pour le fonctionnement de l'ensemble des associations, alors qu'elle se situait à hauteur de 27 000 € en début de mandat. À quoi s'ajoute la mise à disposition gratuite de certains locaux communaux : ceux de la Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative (MCVA) pour les permanences hebdomadaires et les Assemblées Générales, ceux de l'Espace André-Maigné pour que les associations puissent organiser leurs événements ou encore ceux de l'auditorium de l'Écho pour les répétitions et les représentations, avec la présence d'un technicien. « Pour aider les associations, la Ville a aussi décidé de procéder à la gratuité des impressions, comme les flyers et les affiches associatives, dans la limite de 500 exemplaires par an, ce qui permet de baisser leurs frais de façon substantielle », ajoute Jeanne Couesme, la responsable de la MCVA. Une gratuité que les associations apprécient : « C'est vraiment précieux pour nous, explique Yaël Aknin, la directrice artistique de l'association AMOSS, car cela nous permet de réduire nos coûts et de proposer des prix abordables aux familles de nos élèves, et ainsi, de nous permettre de donner un accès à la culture à toutes les classes sociales ».

PARTENARIATS GAGNANTS

En octobre 2022, alors que la Ville avait lancé un appel à partenariat auprès des banques afin d'obtenir des tarifs adaptés aux besoins et aux ressources des associations, c'est finalement

l'agence kremlinoise du Crédit Mutuel qui, après examen des candidatures, avait été retenue. « Les subventions que la Ville octroie aux associations sont en partie englouties dans les frais bancaires, motive Elsa Badoc. Lorsque la présidence d'une association vient à changer, par exemple, la banque lui retient parfois jusqu'à 150 € pour que la signature du compte soit modifiée ! Il était donc essentiel de permettre aux associations de bénéficier de tarifs raisonnés ». Une préoccupation à laquelle bon nombre d'associations se sont montrées sensibles. « Sans mauvais jeu de mot, trouver une banque qui accepte les associations, c'est souvent le parcours du combattant, estime Philippe Troehler, le président de l'UFAC-VG. Ce partenariat nous permet de ne pas avoir de frais de gestion, car

« Les associations permettent de créer du lien social, c'est-à-dire de renforcer le sentiment d'appartenir à une communauté de citoyens. »

Fatoumata Thiam, adjointe au maire chargée de la vie associative



↳ *contrairement à une gestion classique, tout est pris en charge, ce qui, pour nous est loin d'être négligeable. Du coup, j'y ai inscrit toutes nos sections ! »*

Autre partenariat d'importance, celui conclu en 2023 avec France Bénévolat, un collectif associatif, ayant pour vocation d'aider les associations dans leur recherche de bénévoles. Une manière d'aider les structures à renouveler leurs membres et à les valoriser, par l'intermédiaire par exemple d'un « passeport bénévole » qui, sur un CV, permet de mettre en avant les compétences acquises, notamment en matière de communication, de budget ou de gestion de projets. « Pour les associations, les bénévoles sont le nerf de la guerre, justifie Jeanne Couesme. Pour eux, comme pour nous, ce partenariat, c'est du gagnant-gagnant ! »

EN LIGNE !

Autre domaine dans lequel la Ville s'est engagée pour venir au soutien des associations : la toile. En effet, en février 2023, la commune a initié un partenariat avec HelloAsso, une plateforme numérique qui donne la possibilité aux associations de partager leurs projets et leurs événements sur le net. « Via cette plateforme, les associations peuvent gérer les inscriptions à leurs activités, leur billetterie, les adhésions ou encore la collecte de dons », détaille la responsable de la MCVA.

Pour contrecarrer le manque de visibilité des associations sur Internet, la Ville a également mis en place en 2022 la newsletter mensuelle Viv'Asso. Afin de créer du lien avec et entre les associations, cette dernière permet de communiquer les informations importantes aux structures associatives, comme les événements du mois, les appels à projets de la Ville, les dates des réunions, ainsi que deux événements majeurs de la Ville. « Pour toutes les



manifestations de la Ville, on demande aux associations si elles veulent participer, poursuit Jeanne Couesme. Elles apportent ainsi une dynamique aux événements locaux, permettant également d'inclure les Kremlinois et de promouvoir leurs talents ! »

PLUS FORTS ENSEMBLE

Dans cette newsletter, « la plus lue et la plus cliquée de la ville » selon Jeanne Couesme, la rubrique consacrée au Conseil Consultatif de la Vie Associative (CCVA), ne manque pas de retenir l'attention. Cette instance créée en avril 2023 rassemble 10 membres volontaires élus par les associations elles-mêmes pour un mandat de deux ans, qui sera porté à trois ans à la rentrée de septembre. Leur rôle : représenter les associations auprès des élus afin de défendre les projets et les intérêts associatifs. « En nous engageant au sein de la CCVA, nous souhaitons porter la voix des autres, faire remonter leurs problématiques afin de trouver avec les élus des solutions adaptées, explique de concert Myriama Martinet de l'Atelier des Arts et Noémie Zard des Souffleurs de Braises. C'est aussi une manière pour nous de découvrir les autres associations pour tenter de les rapprocher en essayant de construire ensemble des projets communs, car ensemble, on est plus forts... et souvent meilleurs ! »

Un souhait qui est aussi porté par Jeanne Couesme, à la tête de la MCVA depuis l'an dernier. « Les associations sont le reflet de la diversité culturelle de la Ville et de sa mixité, argumente-t-elle. En fait, dans les associations, on retrouve toute la richesse humaine du Kremlin-Bicêtre, dans lesquelles toutes les couches de la population, toutes les classes sociales se retrouvent. C'est à la fois du lien social, de la solidarité et la plus belle expression du vivre ensemble ! » On ne saurait mieux dire. —



Une salle de convivialité pour les associations

En septembre 2024, la Maison de la citoyenneté et de la vie associative (MCVA) a déplacé ses locaux au 5, rue Jean-Monnet, dans l'espace jusque-là occupé par le Conservatoire. Alors que l'objectif de ce déménagement était d'agrandir la structure, celle-ci dispose désormais de 200 m² supplémentaires alloués aux activités des associations locales. Une augmentation de surface qui aura également permis de concrétiser le projet porté par les associations membres du Conseil Consultatif de la Vie Associative (CCVA) : ouvrir une salle de convivialité. « L'idée était de créer un espace de rencontre pour les associations, afin qu'elles puissent, dans une ambiance chaleureuse et de manière moins formelle, se découvrir, et, pourquoi pas, esquisser des projets en commun », explique Jeanne Couesme, la responsable de la MCVA. Avec ses 43 m², sa cuisine équipée d'un frigo et d'un micro-onde, son long bar agrémenté de tabourets, ses fauteuils et ses canapés élégants, le lieu remplit parfaitement son office, en permettant aux membres des 396 associations de la ville, de se sentir comme chez elles.

Afin de construire des moments de partage autour d'un événement décontracté, l'équipe de la MCVA a mis un point d'honneur à y organiser chaque mois des apéritifs dénommés « Aper'Assos », dont le premier rendez-vous est fixé au 6 mai prochain. Alors que les boissons seront fournies par la MCVA, les bénévoles associatifs apporteront de quoi grignoter, au gré de leurs envies et de leur savoir-faire culinaire. En complément de ces rencontres amicales, la salle de convivialité sert également de cadre à des expositions mensuelles, afin de valoriser les créations artistiques des associations Kremlinoises sur une thématique en lien avec les événements de la Ville. Ainsi, au mois de mars, L'Atelier des Arts a-t-il eu l'opportunité de présenter son travail consacré aux droits des femmes, suivi, le mois suivant, par l'assemblage de tissus du Club Echange Patchwork consacré à l'arrivée du printemps. Alors que le mois de mai verra fleurir un accrochage dédié à l'écologie, la salle de convivialité de la MCVA n'a pas fini de faire germer les projets associatifs !



CHIFFRES CLÉS

316
associations sur
la ville

33 k€
de subventions
aux associations

10
associations au
sein du Conseil
Consultatif de la
Vie Associative
(CCVA)

3
partenariats
initiés

117
événements
associatifs
en 2024



« Même si je ne fais partie d'aucune association, pour moi, c'est très important d'en avoir sur le territoire car elles favorisent le lien social. Leur présence est primordiale pour rencontrer d'autres personnes dans un cadre de vie différent et se construire un réseau. Tous les membres sont rassemblés autour d'une passion commune basée sur des valeurs partagées, ce qui permet d'apporter du bien-être aux habitants qui se sentent écoutés et protégés en ayant le sentiment d'appartenir à une communauté. »

Anima, 26 ans



« La présence d'associations dans une ville est nécessaire. Elles procurent un sentiment de bien-être aux personnes qui se sentent seules, grâce à une activité qui fait passer le temps. Elles luttent ainsi contre l'isolement et c'est essentiel. L'avantage au Kremlin-Bicêtre, c'est qu'il y a beaucoup d'associations différentes, ce qui permet à chacun d'en trouver au moins une qui lui convient ! Ce sont des endroits où les habitants peuvent se rencontrer et discuter, ce qui favorise le vivre ensemble. »

Brigitte, 65 ans

« Je suis venu en France en tant que réfugié politique, ce qui m'a poussé à devenir membre de l'association Comede depuis 2 ans et demi. Il s'agit d'un centre de santé situé dans l'hôpital Bicêtre, qui vient en aide aux demandeurs d'asile et aux personnes en situation de grande précarité. Pour moi, c'est essentiel que ce genre d'association existe dans une ville. Il en va de l'intérêt de l'accès au droit et du partage de l'information. D'une manière générale, je pense que les associations permettent de rassembler les habitants afin de chercher des solutions communes. »

José, 74 ans

« À côté de chez moi, l'association Fraternel 94 apporte son aide à une voisine de mon immeuble qui, en ce moment, a du mal à se nourrir. C'est très bien que la Ville soutienne ce genre d'associations, car non seulement cela aide les personnes précaires, mais en plus, cela montre l'engagement de la municipalité envers les citoyens. Même si je ne fais partie d'aucune association, car je préfère finir mes études, le jour où j'aurai le temps et les moyens, j'aimerais bien m'engager pour apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin. »

Enzo, 19 ans



« La présence d'associations en ville est essentielle selon moi, car leurs animations servent à créer de la solidarité sur le territoire, en réunissant les Kremlinois autour de pratiques communes, ce qui est très bon pour le dynamisme d'une ville. C'est important que la municipalité soutienne les associations, que ce soit sur le plan financier, matériel ou juste pour les aider à mettre en place leurs idées. Être bénévole, c'est-à-dire être un acteur de l'activité de la ville, apporte un sentiment d'utilité, car ça contribue au bien-être des citoyens. »

Angelica, 23 ans

« Que ce soit par la culture, le sport, le numérique ou encore des activités pour les jeunes, les associations permettent à ceux qui n'en ont pas les moyens d'accéder à une forme d'éducation qui n'est pas celle de l'école. C'est aussi une manière de lutter contre l'isolement en favorisant les rencontres entre les habitants et les générations, car tout le monde n'ose pas forcément parler à n'importe qui. J'habite au Kremlin-Bicêtre depuis seulement un mois, mais j'aimerais bien rejoindre une association qui s'occupe des jeunes afin de leur apporter du soutien. »

Anthony, 26 ans

Paroles de Kremlinois

Besoin d'accompagnement véhiculé ?

ADHAP PROPOSE L'ACCOMPAGNEMENT VÉHICULÉ
POUR VOS RENDEZ-VOUS MÉDICAUX, VOS COURSES, VOS LOISIRS...

UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV. HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES

CHOISISSEZ UN MÉTIER QUI A DU SENS

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- ▶ Ouvriers routiers
- ▶ Maçons VRD
- ▶ Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif

« J'ai besoin de sublimer la réalité en vivant par procuration des existences fictives »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

L'impasse Carnot, car c'est une rue calme où j'ai pu enregistrer une partie de mon podcast !

... un monument de la ville ?

La médiathèque, car c'est le cœur culturel de la ville, qui réunit l'écrit, l'image et le son.

... un commerce de la ville ?

La prochaine librairie, évidemment !

Charly Lemega

Narrateur tout terrain

Courts-métrages, montage, podcasts ou encore roman : la vie de Charly Lemega, 40 ans, tourne autour des histoires qu'il s'invente. Portrait d'un artiste pluridisciplinaire qui chevauche en permanence la frontière entre fiction et réalité.

Avec son physique de jeune homme bien sous tous rapports, on se dit que Charly Lemega doit avoir une vie assez lisse, celle d'un Kremlinois ordinaire qui trace tranquillement sa route en prenant bien soin de garder les pieds sur terre. Et on aura tout faux ! Car Charly Lemega a une vie secrète : il se raconte des histoires. Plein d'histories. Des histoires qui peuplent son imaginaire fécond et que, depuis quatre ans, ce rêveur éveillé transforme en récits audiophoniques et en livres. « J'ai besoin de sublimer la réalité en vivant par procuration des existences fictives, dit-il. En fait, je vis dans mes histoires, mais sans en subir les conséquences ! »

INVENTER DES MONDES

Né à Dijon en 1985, Charly découvre la littérature dès son plus jeune âge. « J'ai passé une enfance un peu solitaire, mon frère, qui a 9 ans de plus que moi, ayant quitté la maison assez tôt », reconnaît-il. Pour combler ce manque, le jeune garçon se plonge dans l'univers rassurant des livres. « J'ai grandi avec des auteurs de science-fiction comme Philip K. Dick, Stephen King ou Isaac Asimov, dit-il. Ce qui ne m'a pas empêché de m'ouvrir ensuite à d'autres genres littéraires ». Dès lors, le pli est pris : l'imaginaire sera son terrain de jeu. Un jeu qui l'amène bien évidemment à rédiger ses premières nouvelles policières dès la primaire, avant de fonder un journal humoristique au collège. « Je ne sais pas d'où me vient ce besoin d'inventer des mondes, analyse aujourd'hui cet homme de 40 ans, mais ce que je sais, c'est que je me suis construit autour de l'écriture ».

Pourtant, malgré cet attrait évident pour la littérature, ses parents le poussent à passer un bac scientifique qu'il réussit de justesse. S'ensuit une licence en droit à l'Université d'Evry, avec l'idée de devenir avocat. « J'ai toujours été passionné par les débats, les arguments et contre-arguments, plaide-t-il pour sa défense. Mais l'écriture, la création n'étaient jamais bien loin ».

OBJECTIF IMAGE

Curieux d'explorer d'autres formats narratifs, Charly commence à tourner et à monter en autodidacte ses premiers courts-métrages, afin de raconter ses histoires

autrement. Des réalisations qui, en 2006, lui offrent l'opportunité d'aller travailler en Floride, puis en Californie, en tant qu'assistant de production durant 2 ans. « Évidemment, l'objectif était de bifurquer pour devenir scénariste, commente l'intéressé. Mais ça ne s'est finalement pas fait et j'ai dû retourner en France avec l'envie de travailler dans l'audiovisuel ». C'est dans cette optique qu'en 2010, il effectue une formation à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA), lui permettant d'entrer chez Patrick Spica Productions, une entreprise spécialisée dans le reportage d'actualité pour les grandes chaînes de télévision françaises. Une expérience qui va l'amener à voler de ses propres ailes en devenant monteur-pigiste pour des magazines d'information ou de divertissement pour Canal +, France TV ou Netflix. « J'ai un statut d'intermittent, ce qui me permet de poursuivre l'écriture de fiction en parallèle », dit-il avec un petit sourire au coin des lèvres.

UN PODCAST QUI FAIT DU BRUIT

Une écriture qui, de façon inattendue, va prendre une forme... sonore. « Cynthia, la femme avec laquelle je vis depuis 10 ans, est une grande amatrice de podcast, confie Charly. Grâce à elle, j'ai pris l'habitude d'en écouter très souvent. Assez vite, l'idée m'est venue d'en créer un, sur une histoire inventée de toutes pièces. » Ainsi naît *Empoisonnées*, une « enquête fictionnelle », inspirée de disparitions de lycéennes non élucidées. Une énigme qui mélange adroitement fiction et réalité. « J'aime bien brouiller les pistes, explique-t-il. Je joue sans cesse sur la frontière entre le vrai et le faux, la réalité et le mensonge ». Diffusé sur Spotify, Deezer ou Apple Podcast, *Empoisonnées* rencontre un succès auprès du public au point d'être nommé en 2021 au Paris Podcast Festival, mais sans obtenir de récompense. « Comme je suis compétitif dans l'âme, je me suis dit que j'allais en refaire un second ». Ce sera *Altérée*, l'histoire d'une jeune femme assaillie par des souvenirs qu'elle n'a pas vécus. Et cette fois, cette seconde réalisation décroche le prix de la révélation Radio France en 2023.

Fort de ce résultat et encouragé par les bons retours de la presse, Charly envisage d'aller plus loin. « Plus je réfléchissais, plus je me disais que l'histoire se prêtait aussi à un roman. Je me mets alors à contacter des éditeurs et au bout de 6-8 mois, les éditions du Seuil me répondent et je signe un contrat en 2024, avec seulement un premier jet de 80 pages. J'ai eu un an pour écrire le reste ! »

Disant cela, il ne peut s'empêcher de poser délicatement sa main droite sur la couverture violacée de son tout premier roman *Altérée*, en librairie depuis le 11 avril. Pour lui, un nouveau chapitre de sa vie vient de s'écrire : il a réalisé son rêve de devenir écrivain. Et, cette fois-ci, ce n'est pas de la fiction !

Le club d'échecs ? Une réussite !

Fondé en 2017, le club d'échecs du KB est la seule association kremlinoise consacrée à la discipline. Que ce soit simplement pour s'initier, se perfectionner ou encore participer à des tournois d'échecs, le club fait rayonner cette pratique en ville.

AGENDA

18 MAI

Dimanche Yoga

Stage d'une demi-journée
Par l'association Dépose
Incorp
Public adulte - Tarif : 60 €
9h30 - 13h30, à la salle
Carnot

DU 17 AU 25 MAI

Journées Nationale
des quêtes

Par la Croix-Rouge Française
Unités locales du Kremlin-Bicêtre, Gentilly et Villejuif
Devenez bénévoles en vous
inscrivant sur : com-ul.gentilly@croix-rouge.fr
9h -12h et 14h -18h30, dans
les rues de la ville

24 ET 25 MAI

Bourses aux vêtements
printemps/été pour enfant

Par l'association
Les Parents Ensuite
Espace André-Maigné
Samedi :
8h30 -14h30 : dépôt
15h30 - 17h30 : vente
Dimanche :
9h - 13h30 : vente
15h30 - 16h30 : retrait



Abonnez-vous à
notre newsletter
mensuelle dédiée à
la vie associative :
Viv'Asso

Aux échecs, rien ne se fait au hasard. Pourtant, l'histoire de la création du club d'échecs du Kremlin-Bicêtre relève d'une coïncidence. En 2017, après une cinquantaine d'années dédiées au jeu d'échecs, le Kremlinois Robert Bussinger rencontre un grand maître russe qui lui fait remarquer l'absence de club dédié à cette discipline en ville. C'est à partir de là que le premier coup est donné. « En fondant le club, je pouvais continuer à jouer tout en partageant ma passion avec les Kremlinois, explique Robert Bussinger, 67 ans, le président de l'association. Mon objectif est aussi de faire connaître la Ville, sans qui rien de tout cela n'aurait été possible ». Même si les débuts de parties ont été compliqués par le Covid-19, cela n'empêche pas l'association de compter aujourd'hui 70 adhérents autour de l'échiquier.

LES JEUX SONT OUVERTS

Le club d'échecs du Kremlin-Bicêtre accueille ses adhérents le samedi, de 14h à 20h. Alors que des cours d'initiation sont dispensés aux petits à partir de 4 ans, des affrontements sont proposés aux joueurs plus expérimentés afin d'affiner leur stratégie. En plus des cours, le club organise tout au long de l'année trois tournois rapides et un tournoi international avec une limite de 160 joueurs, et des récompenses comprises entre 800 € et 1 800 € pour le vainqueur. « Les tournois rapides durent une journée et le tournoi international s'étale sur une semaine, poursuit le président. Le but n'est pas de faire du business, mais de prendre du plaisir et mettre le Kremlin-Bicêtre en valeur grâce à ses joueurs ». Des événements qui font parler d'eux, comme en 2017 avec la présence du champion du monde vétérans d'échecs kremlinois, Anatoli Vaisser, devenu depuis le vice-président d'honneur et doyen du club.

UN JEU GUERRIER ET ÉPUI sant

Toujours dans cette optique de former de plus en plus de joueurs, Robert Bussinger ne cesse de mettre son club en première ligne. Alors qu'il donne des cours au collège Albert-Cron, les bénévoles ne manquent jamais de répondre à l'appel lors du forum des associations. « Ces moments permettent de faire disparaître les a priori sur les échecs, en montrant que ce n'est pas plus compliqué qu'un jeu de l'oie ! », explique le président. Mais pour ce passionné depuis la plus tendre enfance, cette pratique relève avant tout du « mystère ». « On peut faire des milliards de parties sans qu'aucune ne se ressemble. C'est un jeu d'une beauté rare qui procure plein de sentiments différents, poursuit-il. C'est aussi un jeu guerrier où le cerveau est mis à rude épreuve, à la fin, on est épuisé comme si on avait couru un marathon ! ».

« Les échecs, ce n'est pas plus compliqué qu'un jeu de l'oie ! »

TOURNOIS DU FUTUR

Tandis qu'un prochain tournoi international est prévu pour le mois d'octobre, Robert Bussinger ne manque pas d'ambition pour l'avenir. Alors que le niveau des joueurs grandit d'année en année, le président de l'association entend bien ne pas s'arrêter là. « J'aimerais faire de ce club une référence dans le Val-de-Marne, continue-t-il. Avant, on ne participait pas aux compétitions extérieures car le niveau était trop faible, mais à présent, je peux inscrire au moins six joueurs pour les championnats du Val-de-Marne ! », se réjouit-il, le sourire aux lèvres. Le club d'échecs du KB n'a pas fini d'avancer ses pions !



Sidi Bou, le soleil de Tunisie dans votre assiette

Ouvert depuis 2017, le restaurant *Sidi Bou* du 16, rue du Général Leclerc, propose aux Kremlinois de découvrir la vraie cuisine tunisienne, celle qui a bercé l'enfance de Ghaith Abichou, le patron de l'établissement. Couscous de mérrou, Mloukhiya, Ojja de fruits de mer, riz djerbien, brick au thon : le choix est large pour pimenter un voyage culinaire riche en saveurs ensoleillées.

Thons, sardines, saumons, espadons, bars, dorades, poulpes, calamars, langoustes ou encore gambas... Dès l'entrée, le grand étal vitré de poissons de l'établissement est un avant-goût du voyage gustatif vers les eaux chaudes de la Méditerranée, dans lequel le restaurant *Sidi Bou* s'apprête à nous embarquer. Au reste, dans la salle de 150 places, agrémentée de deux terrasses couvertes, la décoration aux grands carreaux bleutés ornés de motifs floraux fait écho à cette escapade gourmande dans la « petite perle du Maghreb ».

UNE CUISINE TYPIQUE

Issu d'une famille de restaurateurs originaires de la presqu'île de Zarzis, près de Djerba, Ghaith Abichou, 30 ans, a ouvert son établissement en 2017, avec l'aide de sa sœur. « Notre seule ambition était de ramener le soleil de Tunisie au Kremlin-Bicêtre, en proposant les spécialités qui ont nourri notre enfance », explique-t-il. Parmi celles-ci, l'incontournable couscous de poisson. « Tout le monde pense savoir quel goût a le couscous, enchaîne le patron. Mais celui de Tunisie, ça n'a rien à voir ! » Présenté dans de généreuses assiettes, ce dernier est agrémenté d'une large tranche de mérrou, déposé sur une abondante semoule rouge, accompagné d'une garniture de légumes où figure notamment un oignon et un piment entier. Une spécialité « maison » qui au fil du temps a fait la réputation du *Sidi Bou* et qui se décline en 7 plats différents, dont un couscous au poulpe et un autre au calamar. Une spécificité qui n'empêche pas le restaurant d'en proposer au poulet fermier, à l'agneau ou aux merguez, pour des prix allant de 15 à 18 €.

SPÉCIALITÉS À LA CARTE

Pour continuer d'éveiller les papilles des convives aux saveurs de la Tunisie, d'autres

spécialités figurent au menu, comme le Mloukhiya, un épais ragout de viande, accompagné d'une sauce de couleur vert foncée, issue de la cuisson de la corète potagère, l'ojja, une omelette à base de tomates, de poivrons et d'épices, le riz djerbien à la seiche ou encore les macaronis aux fruits de mer, au poulet ou à l'agneau. Pour les entrées, les populaires assiettes Kefteji, les salades Méchwia, les tajines Malsouga, ou les bricks au thon, sauront ravir les amateurs pour une fourchette de prix allant de 4 à 10 €.

Côté desserts, vous pourrez goûter au Assida Bouza, un plat traditionnel à base de semoule et de noisettes, où son pendant, le Assida Zgougou à base de pignes de pin que vous pourrez déguster en savourant une délicieuse citronnade maison.

SATISFACTION DES CLIENTS

Des plats typiques qui prennent vie derrière les fourneaux des deux cuisines de l'établissement (une pour les poissons, l'autre pour les viandes), où officient des chefs exclusivement tunisiens. « Afin d'avoir le vrai goût de la cuisine tunisienne, la plupart de nos poissons ont été pêchés la veille en Méditerranée », complète Ghaith Abichou, qui précise que chaque samedi soir des musiciens tunisiens viennent divertir les clients afin d'accompagner leurs plats d'une ambiance du pays. « Ce que j'aime le plus, c'est faire plaisir aux gens, poursuit le patron. Je me paie aussi avec leurs sourires de satisfaction, lorsqu'ils sortent rassasiés ». Une qualité gustative également reconnue par la presse, puisque le mois dernier, les critiques du journal Libération ont élu le *Sidi Bou* meilleur restaurant de couscous tunisien de Paris !

Sidi Bou
16, rue du
Général Leclerc

06 68 32 82 34

Ouvert tous les jours
de 11h à 00h



Général Nicolas Richoux

Ancien commandant de la 7^e brigade blindée, ancien attaché de défense à Berlin, historien et consultant défense sur LCI

« Les conditions politiques ne sont réunies nulle part pour aboutir à un accord de paix. »

LE MAG' : ALORS QUE LA GUERRE EN UKRAINE DURE DEPUIS MAINTENANT 3 ANS, COMMENT ANALYSEZ-VOUS L'ÉVOLUTION DU CONFLIT ?

Nicolas Richoux : Avec un certain pessimisme, car aujourd'hui on observe qu'il n'y a pas vraiment d'issue militaire au conflit. À la fois, les Russes sont incapables de percer - ce qui est une bonne chose ! - mais les Ukrainiens sont également incapables de raccompagner les Russes à leur frontière. Ce que je crains le plus aujourd'hui, c'est un conflit gelé qui le reste pendant des années. Et même si des négociations de cessez-le-feu sont envisagées, cela ne peut pas être des négociations de paix à ce stade. Un conflit, c'est d'abord les armes et ensuite une issue politique. Sauf qu'aujourd'hui, je ne vois pas où se trouve cette issue politique entre la Russie et l'Ukraine.

SUITE À L'ALTERCATION ENTRE DONALD TRUMP ET VOLODIMIR ZELENSKY, LE 28 FÉVRIER DERNIER, LES USA ONT SUSPENDU LEUR AIDE MILITAIRE. FACE À CETTE SITUATION, PENSEZ-VOUS QUE L'UNION EUROPÉENNE SOIT EN CAPACITÉ DE SOUTENIR SEULE SON ALLIÉ UKRAINIEN ?

N.R. : Il y a deux façons de répondre à cette question : techniquement, certainement, car on a des armées modernes et développées, parce qu'on fait partie de l'OTAN, on a des équipements qui permettent de nous défendre et même si les Américains ne sont plus là, nous avons environ 1,3 millions de soldats, donc on peut faire certaines choses. En revanche, politiquement, l'Union européenne, comme je l'ai vécu durant ma carrière de militaire, n'est pas en mesure aujourd'hui de reprendre cette affaire-là. Ce à quoi on risque d'assister, c'est une coalition multinationale entre des États membres de l'Union européenne qui voudront prendre part à une action commune, après l'aboutissement d'un cessez-le-feu.

SELON VOUS, UN ACCORD DE PAIX ENTRE KIEV ET MOSCOU EST-IL RÉELLEMENT ENVISAGEABLE ET SOUS QUELLES CONDITIONS ?

N.R. : Un accord de paix certainement pas, car cela voudrait dire que l'un ou l'autre accepte les frontières actuelles, ce qui ne se fera jamais. Je rappelle que d'un côté, Moscou veut finir la conquête des quatre oblasts envahis, dont Donetsk, Kherson, Louhansk et Zaporijjia qui, selon la Constitution russe, appartiennent officiellement à la Fédération de Russie. De l'autre côté, je ne vois pas les Ukrainiens accepter d'une manière ou d'une autre le fait que ces oblasts passent à la Fédération de Russie. Cela rejoint mon idée d'un conflit gelé, car les conditions politiques ne sont réunies nulle part pour aboutir à un accord de paix.

Les clés du débat

Oblast, OTAN, coalition multinationale : éclairage sur ces mots-clés, essentiels pour comprendre le débat.

Oblast :

Nomination administrative qui renvoie à des « régions » en Russie, en Ukraine, au Kazakhstan, en Biélorussie, au Kirghizistan et en Bulgarie.

OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) :

Alliance politique et militaire qui réunit 30 pays membres d'Europe et d'Amérique du Nord. Ces pays se consultent et coopèrent dans le domaine de la sécurité de la défense.

Coalition multinationale :

Alliance militaire et politique conclue entre plusieurs nations contre un adversaire commun.



Thomas Friang

Fondateur et directeur de l'institut Open Diplomacy

« Avec l'élection de Donald Trump, le conflit s'est profondément complexifié. »

LE MAG' : ALORS QUE LA GUERRE EN UKRAINE DURE DEPUIS MAINTENANT 3 ANS, COMMENT ANALYSEZ-VOUS L'ÉVOLUTION DU CONFLIT ?

Thomas Friang : Le conflit s'est profondément complexifié avec l'élection de Donald Trump. Jusqu'ici, l'Ukraine bénéficiait d'un soutien politique, militaire, financier et humanitaire de la part des Européens et des Américains à part égale. Aujourd'hui, le président des États-Unis, en dépit des intérêts de son pays, a progressivement aligné sa position sur celle du Kremlin dans l'espoir de pouvoir amadouer le président russe sur un accord qui serait favorable à ses intérêts strictement économiques, notamment pour pouvoir s'approprier des ressources naturelles ou minérales en Ukraine. De ce fait, la situation de l'Ukraine s'est profondément dégradée sur le front, ainsi que celle de l'ensemble de l'Europe qui fait face à présent à la menace russe et à une forme de trahison américaine.

SUITE À L'ALTERCATION ENTRE DONALD TRUMP ET VOLODIMIR ZELENSKY, LE 28 FÉVRIER DERNIER, LES USA ONT SUSPENDU LEUR AIDE MILITAIRE. FACE À CETTE SITUATION, PENSEZ-VOUS QUE L'UNION EUROPÉENNE SOIT EN CAPACITÉ DE SOUTENIR SEULE SON ALLIÉ UKRAINIEN ?

T.F. : Les États-Unis ont suspendu leur aide militaire ainsi que la fourniture de renseignements militaires à l'armée Ukrainienne, avant de la rétablir. Ce qui est dangereux, c'est l'incertitude de savoir à quel prix l'administration Trump va faire payer son soutien. Incertitude d'autant plus grave que l'Europe n'est pas en mesure de parfaitement relayer le soutien américain. Non pas qu'elle manque de moyens, mais il y a des matériels militaires et des actions de soutien en matière de renseignements que l'Europe n'est pas en mesure de fournir à l'Ukraine.

SELON VOUS, UN ACCORD DE PAIX ENTRE KIEV ET MOSCOU EST-IL RÉELLEMENT ENVISAGEABLE ET SOUS QUELLES CONDITIONS ?

T.F. : Un accord de paix n'est envisageable qu'à partir du moment où l'un des deux camps aura suffisamment le dessus sur le plan militaire pour qu'un cessez-le-feu s'impose. Pour l'instant l'Ukraine a suffisamment bien tenu pour qu'un accord de paix ne s'impose pas à elle. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne veut pas de cessez-le-feu. Mais elle ne veut pas d'une capitulation ou d'une reddition déguisée. Les États-Unis se sont fait les médiateurs d'une telle négociation où le Kremlin fait tourner la montre en ajoutant des conditions supplémentaires, en l'occurrence, un changement de régime à Kiev, la reconnaissance de la maîtrise russe des territoires annexés et une démilitarisation de l'Ukraine. Ce qu'on voit, c'est une Russie agressive qui continue de se surarmer, qui, facialement, accepte l'idée d'une négociation en vue d'un cessez-le-feu, mais qui, en pratique, ne s'y prépare pas, ni sur le plan diplomatique, ni sur le plan militaire.

GRAND ÉCART

Guerre en Ukraine :

où en est le rapport de force ?

Pour en discuter, nous avons reçu **Thomas Friang, fondateur et directeur de l'institut Open Diplomacy et le général Nicolas Richoux, ancien commandant de la 7^e brigade blindée, ancien attaché de défense à Berlin, historien et consultant défense sur LCI.**

→ Prochaine Université Populaire Permanente

Peut-on manger sainement sans se ruiner ?

Samedi 17 mai, dans le cadre du Festival de l'écologie populaire, au Parc Pinel

PODCAST
KREMLIN-BICÈTRE

Retrouvez tous les sujets passés :

2 MA

Concert

SONATES DE CORELLI ET BALLADES DE CHOPIN

Par l'association Ensemble Latitudes
Tout public
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

7 MA

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

8 MA

Commémoration

80^E ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945

11h, sur la place des combattants

10 MA

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Commémoration

JOURNÉE NATIONALE DE COMMÉMORATION DES MÉMOIRES DE LA TRAITE, DE L'ESCLAVAGE ET DE LEUR ABOLITION

11h, au centre de loisirs Aimé-Césaire

Bonnes affaires BRADERIE

Par l'association Accueil Fraternel 94
10h – 12h et 14h – 17h, au 3, rue Ytzhak-Rabin

Détente

APREM' JEUX DE SOCIÉTÉ

Tout public
15h – 18h, à L'Écho

Sport

FUTSAL N1

KB Futsal / Avion Futsal
16h30, au gymnase Ducasse

Sport

HANDBALL FÉMININ N3

CSAKB / Elite Val d'Oise
21h, au gymnase Ducasse

11 MA

Ateliers

DIMANCHE ARTY

Par l'association L'Atelier des Arts
Gratuit, tout public
11h – 21h, au 23 bis, rue Robert-Schuman

14 MA

Concert

LUNDI BLEU

Avec Fany Masson
Par l'association Voix et Spectacle
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

Atelier santé

LES GESTES DE 1^{ER} SECOURS

10h30 – 12h, à L'Écho

15 MA

Détente

SOIRÉE JEU DE RÔLE

Par l'association Opale Rolliste
19h, à L'Écho

Détente

CLUB DE LECTURE DU KB

Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

16 MA

Ciné-débat

LA THÉORIE DU BOXEUR

Par l'association Karotte
Public ado et adulte
Gratuit, sur réservation sur le site karotte.fr
18h45, à L'Écho

17 MA

Atelier santé

LES GESTES DE 1^{ER} SECOURS

10h30 – 12h, à L'Écho

17 & 18 MA

Convention

EPITANIME 2025

Par l'association Epitanime
De 16 à 30 ans
10 € la journée et 7,50 € la nuit
Samedi : 9h – 19h, puis 20h – 7h
Dimanche : 9h – 19h,
au 14, rue Voltaire

20 MA



Danse
GRAND BAL
Avec Ma Petite
Tout public
Adultes : 5 €, enfants
et adhérents : gratuit
16h30, à l'ECAM

Le Grand Bal de Ma Petite est de retour à l'ECAM ! Le groupe poursuit son exploration du bal folk à grand renfort d'accordéon, de trompette et de batterie. Cette fois-ci, les musiciens nous emmènent en voyage, contant des récits de marins, de vagabonds ou de soldats. Avec le bal Ma Petite, on danse et on partage la musique en grand !

Théâtre



PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI
Dès 11 ans ; Tarif à 20 €
19h30, à l'ECAM

Quatre jeunes avec des vies et des histoires différentes, mais un point commun : devoir naviguer dans les méandres de la vie d'adulte avec un handicap invisible. Ils prennent la parole sur scène et affirment leur légitimité à être dans le monde. Un spectacle généreux, euphorisant et joyeux, qui bouleverse les préjugés et propose un théâtre où la normalité n'existe pas.

22 MA

PRÉSENTATION DU PROJET DE TIERS-LIEU

Par l'association Café Kren'
Gratuit, tout public
20h, à l'Espace André-Maigné

FEEP

17 & 18 MA

FESTIVAL DE L'ÉCOLOGIE POPULAIRE

Parc Pinel – Av. Eugène-Thomas – Rue

Rosel – Av. Général-Leclerc

Spectacles & DJ Sets

Stand-Up

Concours « Top Chef »

Vide Grenier

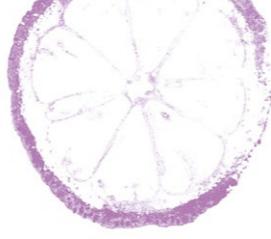
Ateliers écologiques

Bourses aux vélos

Vente de plantes

Food-trucks

Et plein d'autres surprises !



23 MA

Concert

OPÉRA/GOSPEL

Par la Compagnie The Singing Mice
10€, gratuit pour les moins de 12 ans
20h30, à l'auditorium Lounès-Matoub

24 MA

Concert

PAROLES DE FEMMES

Avec Pauline Back
Par l'association Voix et Spectacle
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

Sport

FUTSAL D1

KB Futsal / Sporting Club
16h30, au gymnase Ducasse

27 MA

Concert

CHANSONS AVEC ANGÉLINA ROUDOUT ET LOUIS DOGNA

Par l'association Voix et Spectacle
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

28 MA

À l'Air Libre

LES SERVICES PUBLICS EN BAS DE CHEZ VOUS

16h – 19h, au parc de Bicêtre

31 MA

Atelier

PAUSE CRÉATIVE

Pour ado et adulte
10h30, à L'Écho

5 JUIN

Détente

CLUB DE LECTURE DU KB

Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

Détente

SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ

Public adulte
19h – 23h, à L'Écho

EXPOSITIONS

DU 5 MAI AU 31 AOÛT

UTOPICITÉS 2025 :

VISIONS D'UN FUTUR POSSIBLE

Flowink Myst
Place Jean-Jaurès

DU 6 AU 31 MAI

DÉLICATESSSES

Witold Pyzik
Hall du centre culturel Jean-Luc Laurent
Vernissage et concert le 15 mai



**REDÉCOREZ VOTRE SALON
AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE**

FLÉCHÉS N°1084

Les solutions aux jeux sont disponibles sur kremlinbicetre.fr/jeux

VILLE DE CRIME ABSTINENT	AFFLIGÉS PALUDISME	BRUIT DE BOUCHE VOLCAN ITALIEN	NATIONS UNIES CONDUITE D'EAU	PIÈCE DE CHARPENTE
←	↓	↓	↓	↓
MER DU NORD GRADE			PRÉNOM MASCULIN	6 À ROME
←			↓	↓
VILLE DES BALKANS FOYER			DIEU AU NORD BOISSON	
←			↓	
VOLATILE VILLE THERMALE				RUISSEAU NOTIFIAS
←		CAPITALE DU GHANA MISE DU PARIEUR		↓
TRIBU	HÉSITATION PIONNIER DE L'AVIATION		RAYON DE SOLEIL FILS D'ADAM	
←	↓		↓	
METTRE LES VOILES	PERCUSIONS SIGLE RÉPUBLICAIN		OUI BRETON DÉSERT	PÉRIODE
←	↓		↓	↓
			LETTRE GRECQUE	
←			↓	
SOBRES				
←				



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



TOKYO VICE
de J.T. Rogers



**AURELE LE CONSUL :
LE REVENANT D'ALBANIE**
de Jean-Christophe Rufin



CHEZ BERGAMOTE
De Junko Nakamura

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME



LA RECETTE DE LOUISE*

LA TARTELETTE À LA FRAISE SANS MATIÈRE GRASSE

Ingrédients pour 6 personnes :

- 200 g de fraises
- 100 g de flocons d'avoine
- 100 g de compote de pomme sans sucre ajouté
- 1 yaourt nature
- 1 cuillère à café de miel d'acacia

1. Préchauffez le four à 180°C ;
2. Dans un saladier, mélangez les flocons d'avoine et la compote ;
3. Formez des boucles et aplatissez-les bien dans de petits moules à muffin ;
4. Enfourez 20 minutes ;
5. A la sortie du four, laissez refroidir ;
6. Pendant ce temps, mélangez le yaourt et le miel, puis garnissez les fonds des tartelettes refroidis ;

7. Ajoutez ensuite les fraises coupées ;
8. Dégustez bien frais !

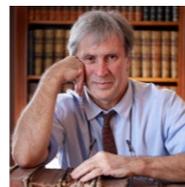


*RESPONSABLE DU SERVICE RESTAURATION DE LA VILLE

MOT À MOT

GRAFFITI : DE POMPÉI JUSQU'À LA BOMBE

C'est en 1657 que le Père Raphaël Garrucci publiait un ouvrage intitulé *Graffiti de Pompéi*, reprenant le mot italien « graffiti » désignant les diverses inscriptions tracées sur les murs des monuments de l'Antiquité, notamment ceux de Pompéi, objet d'un renouveau d'intérêt au XVII^e siècle. D'où le fait que l'usage de ce mot s'appliqua d'abord aux monuments anciens, avant de concerner tous les murs, avec les excès qu'on peut imaginer. Ainsi, dans *À la recherche du temps perdu*, Marcel Proust évoque-t-il « *un de ces escaliers de service où des graffiti obscènes sont charbonnés à la porte des appartements par des fournisseurs mécontents ou des domestiques renvoyés* ». « Graffiti » étant en italien le pluriel de « graffiti », Proust respecte ici l'usage d'alors : des « graffiti » sans s, mais au début du XX^e siècle, assimilé à un singulier « le graffiti » prendra un s au pluriel. Repérons dans le « graffiti » le verbe grec *graphein*, écrire, à l'origine du latin *graphium*, le stylet dont la pointe s'enfonce dans une matière dure. Devenu ça et là un art, le graffiti est parfois admiré : le stylet n'étant plus en usage, les auteurs de mots croisés aiment alors à le définir comme un « *dessin à la bombe* » !



Jean Pruvost

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

VIE PRATIQUE

Pharmacies de garde

Dimanche 4 mai
PHARMACIE DAKHLI
11, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 71 29 48

Jeudi 8 mai
PHARMACIE KELLERMANN
63, Bd Kellermann
75013 Paris
01 45 88 23 24

Dimanche 11 mai
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. De Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

Dimanche 18 mai
HARMACIE ISSOUFALY
16 ter Bd. Chastenet de Gery
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

Dimanche 25 mai
PHARMACIE OKABÉ
57, Av. de Fontainebleau BP 60
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

Dimanche 1^{er} juin
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

La ville recrute

Animateur H/F

Directeur accueil collectif de mineurs H/F

Responsable du service mobilité voirie H/F

Assistant maternel crèche familiale H/F

Référent santé accueil inclusif RSAI H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

Le carnet Du 16 mars au 15 avril 2025

Ils sont arrivés
Mariam SANGARE
Maryam DIALLO
Eurielle MANZENZA
Ezra MANZENZA
Mariétou FOFANA
Capucine MERCADAL
Caleb TO-SAH-BE-NZA

Ils se sont dits oui
Aucun couple marié n'a souhaité de publication dans la presse.

Ils nous ont quittés
Nicolas BRAULT
Jeanne GORON épouse JEAN-ANGÈLE
Cendrine RAGUEL veuve TERTULLIEN
Yvonne MACARI veuve TERRAS
Ruven KAKON
Michel DESFOSSÉS
Michel LAMBIN
Van TRAN
Bruno CERVI
Alain NUEZ

Vos élus vous reçoivent

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : **01 45 15 55 55**

Prochaines permanences citoyennes :
3 mai 17 mai
24 mai 7 juin

En raison de la fermeture pour travaux du commissariat du Kremlin-Bicêtre, un agent de la Police Nationale assurera l'enregistrement des dépôts des plaintes dans les locaux de la Police Municipale de Proximité du 3, rue Danton, les mardis et jeudis, de 9h à 12h.

Horaires de la Mairie

Lundi, mercredi-vendredi :
de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h
Mardi :
8h30 - 12h30
Samedi :
8h30 - 12h

Travaux

Rue du professeur Bergonié :
En raison de travaux de renouvellement des canalisations, la rue sera fermée à la circulation ; jusqu'à 17h dans la section comprise entre l'avenue Charles-Gide et la limite communale avec Villejuif jusqu'au 29 août 2025.

Le Marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène-Thomas. Du 14 mai au 17 avril, les horaires du marché du dimanche seront prolongés jusqu'à 17h.

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton
Lundi - vendredi :
9h15 - 12h45 et 14h - 17h30
Tel : 01 53 14 17 65
AstreinTE : 06 25 52 30 51

Régie stationnement :
Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00 en présentiel au service Tranquillité Urbaine du 3, rue Danton.



DES MONUMENTS FABRIQUÉS EN FRANCE : NOUS NOUS Y ENGAGEONS



NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE 24H/24 7J/7

IVRY-SUR-SEINE
36 avenue de Verdun • 01 46 70 92 47

CACHAN
17 avenue Carnot • 01 41 24 01 23

ARCUEIL
63 rue de la Division du Gén. Leclerc • 01 45 46 81 77

Habilitations : 23-94-0211 (Ivry-sur-Seine), 23-94-0216 (Cachan), 23-94-0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 24000006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE

LOCATION DE BUREAUX SANS CAUTION

ESPACE DE TRAVAIL MODERNE ET CONVIVAL



VOUS AUSSI COMME EUX, LOUEZ UN DE NOS BUREAUX POUR Y TRAVAILLER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS.

Les Forges

CENTRE D'AFFAIRES | ESPACE COWORKING

38/40 RUE DE LA CONVENTION
94270 LE KREMLIN-BICÊTRE
06 70 97 65 70 / 01 43 90 71 97
LESFORGES94@GMAIL.COM



Socialiste Républicain et Citoyen
L'écologie populaire en vert et pour tous !

Le printemps marque au Kremlin-Bicêtre le retour d'un rendez-vous désormais incontournable : le Festival de l'Écologie Populaire, qui se tiendra les 17 et 18 mai au parc Pinel. Ce temps fort, porté par la municipalité et ouvert à toutes et tous, incarne notre ambition de faire de l'écologie un vecteur de lien social, d'éducation et de convivialité. Ateliers pratiques, spectacles, vide grenier, bourse aux vélos, conférences, animations pour petits et grands, concerts, stand up, expositions et spectacles avec un point central sur la sécurité sociale alimentaire.

Ce festival illustre parfaitement notre projet pour la ville : une transition écologique accessible et populaire, qui associe habitants, associations et acteurs locaux. L'écologie ne doit pas être une question d'âge, de génération ou de conditions. La réussite de la transformation écologique passe par l'implication de toutes les générations et la valorisation des initiatives citoyennes.

Au-delà, nous poursuivons nos engagements pour un Kremlin-Bicêtre plus vert et solidaire : nouveaux espaces verts, rénovation des squares, développement de la géothermie, extension des mobilités douces. Nous travaillons à une ville cohérente et verte.

Rendez-vous les 17 et 18 mai pour faire vivre ensemble l'écologie populaire au cœur de notre commune !

Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens



Pour une ville qui nous rassemble

L'écologie est un axe majeur des politiques menées la ville. Le sujet s'impose par son urgence, par la nécessité de faire évoluer nos modes de vies au niveau de nos habitats, nos déplacements, notre alimentation, nos énergies, nos déchets – et évidemment les orientations industrielles, non seulement de notre pays, mais de l'humanité tout entière, si elle veut relever les défis climatiques et environnementaux qui sont à l'horizon de la vie de nos enfants et de leurs descendants, car on ne peut tout faire reposer sur les épaules du citoyen. Au Kremlin Bicêtre des actions sont engagées sur l'alimentation, sur les mobilités, sur la sobriété énergétique et la géothermie, sur l'équilibre à trouver entre bâti et espaces verts dans une zone urbaine dense, sur la gestion des déchets, sur la politique publique de l'eau. La société de consommation que nous avons connue depuis les Trente Glorieuses est un paradigme auquel il nous faut renoncer. Le réemploi, l'économie circulaire, le marché de la seconde main sont des pistes à approfondir encore, afin de ne pas demeurer esclaves de l'obsolescence programmée et des chimères de la croissance. Le Tiers Lieu qui verra le jour dans l'été incarne un laboratoire des nouvelles pratiques et des nouvelles sociabilités que nous souhaitons voir éclore dans notre ville. Enfin, le Festival de l'écologie Populaire nous rassemble autour de ces enjeux, afin de célébrer également la vie citoyenne et le printemps.

Pour une ville qui nous rassemble, élus PCF et TC.



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre
Le souffle coupé, la ville à bout de souffle

Pendant près de 5 ans, la majorité municipale s'est enfermée dans une gestion solitaire, opaque, et déconnectée du réel. Aucune concertation, aucune écoute. Nous n'avons cessé d'alerter. En vain. L'OPH est à l'abandon, les locataires désespèrent, les réponses officielles sont absentes. La ville se salit chaque jour davantage, tandis que les immeubles sortent de terre comme des champignons, sans que personne ne semble se soucier de cohérence urbaine, de soutenabilité écologique ou de viabilité sociale. On construit vite, mal, et surtout pour qui ? Certainement pas pour les habitants.

À chaque conseil, nous posons des questions. Elles restent sans réponse. À chaque alerte, la majorité détourne le regard. Cette inaction n'est pas une fatalité. C'est un choix.

Les commerces, eux, ouvrent sans vision ni cohérence, dans un désordre total. Aucun cap, aucune stratégie d'attractivité ou d'équilibre de l'offre. La ville s'improvise au fil des semaines, comme si tout était pensé à court terme, sans se soucier des conséquences à long terme pour les habitants.

Et soudain, à l'approche des échéances, les postures changent, les sourires réapparaissent, les divisions internes éclatent au grand jour. Certains élus commencent déjà à fuir ce navire qui prend l'eau, oubliant qu'ils en furent les architectes.

Mais les habitant-es voient. Ils n'oublient pas. Ils sauront reconnaître qui a agi, qui a alerté, et qui a laissé faire.

Toufik KHIAR, Jérôme GIBLIN, K



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste
des mots, encore des mots, mais toujours des maux

Par trois fois l'an passé cette tribune a été dédiée à la coopérative HLM communale. Et en 2025, l'incapacité de la « majorité » à gérer 2.000 logements semble hélas devenue incurable.

En ouverture du dernier conseil municipal, plusieurs dizaines de locataires de la plupart des résidences sont venus décrire avec une dignité remarquable un quotidien devenu pour beaucoup un calvaire. Absence de chauffage depuis des mois ; ascenseurs sans arrêt en panne ; privation de télévision ; logement des sinistrés de Schuman (depuis 1 an !) inachevé ; factures de loyers comportant des charges d'eau exorbitantes ; logements insalubres ; travaux de gros entretien (comme aux Barnufles) non programmés... Face au désarroi des locataires, des paroles lénifiantes, mais aucune explication, aucune perspective concrète, aucun engagement d'intervention.

A cette attitude méprisante et scandaleuse vis-à-vis des locataires s'ajoute une volonté d'opacité et de noyautage des instances de KBH par la majorité municipale qui refuse à l'opposition et l'accès au conseil d'administration, et toute communication sur sa situation financière.

Elus, locataires et population sont en droit d'être informés complètement, de manière transparente et indépendante sur l'état technique du patrimoine, la situation financière de KBH, la politique d'entretien courant, et la stratégie de gros entretien et de réhabilitation.

Ensemble, disons : ça suffit !

Jean-François Banbuck



Génération écologique et sociale

La tribune du groupe « Génération écologique et sociale » ne nous est pas parvenue.



ENSEMBLE CHANGEONS LE KB
Ensemble changeons le KB PLUi ou la bétonisation programmée du Kremlin-Bicêtre

Lors du dernier conseil municipal, nous avons voté contre le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi). Ce document, censé dessiner l'avenir de notre ville, entérine en réalité une densification massive du Kremlin-Bicêtre : tours de plus de 15 étages, destruction des zones pavillonnaires, espaces verts réduits, disparition du stationnement.

Dans les quartiers Péri-Schumann, Lech Walesa, ou à l'îlot Rossel – promis à la démolition malgré les promesses – ce PLUi traduit une stratégie d'urbanisation intensive, au bénéfice des promoteurs. Il trahit les engagements de 2020, nie l'urgence écologique et aggrave les fractures sociales.

Deux visions s'opposent : celle de la majorité, qui poursuit une densification déconnectée des réalités, et la nôtre, portée par des habitantes et des habitants engagés pour une ville plus harmonieuse, plus verte, plus humaine.

Construire une ville durable, c'est réparer, c'est réhabiliter et valoriser l'existant, ce n'est pas ériger des tours au mépris du tissu urbain.

Oui, il faut construire. Mais pas à n'importe quel prix, ni de cette manière. Nous refusons de sacrifier l'avenir de notre ville à une urbanisation précipitée et standardisée.

Plutôt que de céder à la tentation de constructions massives, nous devons co-construire une ville à l'échelle humaine, pensée avec et pour les Kremlinois pour leur donner envie d'y vivre, d'y grandir et d'y rester.

Lionel Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre

FEP

FESTIVAL DE L'ÉCOLOGIE POPULAIRE

- SPECTACLES & DJ SETS •
- STAND-UP •
- CONCOURS « TOP CHEF » •
- VIDE-GRENIER •
- ATELIERS DIY •
- BOURSE AUX VÉLOS •
- VENTE DE PLANTES •

SAMEDI 17

DIMANCHE 18

MAI 2025

PARC PINEL

ENTRÉE GRATUITE

@villekb



kremlinbicetre.fr